Sources : livres : Oiseaux, les identifiés et les reconnaître (K. Richarz)/Oiseaux des pays d'Europe (J. Félix)/Les oiseaux d'Europe (F. Sauer)/L'univers des Oiseaux (M. Cuisin)/Encyclopédie illustrée des Oiseaux (J. Dorst).

MERLE A PLASTRON

ORDE *: Passériformes*

FAMILLE : *Turdidés*

NOM SCIENTIFIQE *:Turdus Torquatus* Voix : « tack tack » ; gazouillis répétitif de notes plaintives ; chant proche de celui du merle noir (*T. merula*) mais sans éclat.

Description : De la même taille que son cousin le Merle noir, le Merle à plastron est plus élancé et à le cou plus long. Le bec du mâle et de la femelle est un peu plis foncé au bout que chez le Merle noir, offrant un dégradé - pas toujours voyant - qui part de la base du bec jaune foncé à la pointe qui est noir claire en passant par le milieu qui est orange foncé. Mais les plus gros détails flagrants sont l'énorme croisant (plastron) blanc sur la poitrine tourné vers le haut ; et les multiples plumes cerclées de blanc sur les ailes et sur le ventre (faisant pansé soit à une cote de mail, soit à de écailles). Tous ces détails sont communs au mâle et à la femelle. Sinon, le dimorphisme sexuel est le même qu'avec le Merle noir : le mâle est noir mat et la femelle marron claire voir châtain. Les jeunes ressemblent tousses aux femelles. Tailles : Taille : 23 à 25 cm, Aile : 13,4 à 14,5 cm, Bec : 1,6 à 1,8 cm, Poids : 90 à 138 g.

Répartition : Le Merle à plastron se trouve dans une bonne partie de l'Europe de la Scandinavie à l'Espagne, et jusqu'en Iran (en Grande-Bretagne). On lui compte 3 sous-espèces dont 2 migrants dans des zones spécifiques. Tous les Merles à plastron migrent puisqu'il se trouve en montagne. Il déborde quelque fois sur l'ouest de l'Asie lords des migrations.

Habitat : On le rencontre en montagne et dans les bois sur tout entre 1 400 et 1 700 m d'altitude. En montagne, il habite les forêts de résineux à leurs lisières et dans la zone de prés-bois. Il fréquente aussi, plus bas, les forêts mixtes (surtout avec des hêtres) toujours claires. Quand ils migrent vers l'Afrique du nord, les Merle à plastron fait de nombreuses escales. Parfois, lord d'une d'entre elles, ils se regroupent sur une pelouse rase ou sur une colline. On peut aussi le voir dans les buissons de montagne ; dans le nord, dans les forêts de

résineux, dans les landes et les tourbières. Il se trouve aussi dans le nord, à la limite des forêts, dans les toundras.

Vie en générale :

Comportements : au printemps : Le chant du Merle à plastron ressemble à celui du Merle noir, mais en moins sonore, moins varié et plus court (plus rauque). Il balance tout le temps sa queue et fait des sauts. A l'inverse du Merle noir, le Merle à plastron n'utilise pas de technique particulière pour se débarrasser des prédateurs. La technique de son cousin est très élaborée pour un oiseau : quand il repère un prédateur, il se met d'abord à émettre un son qui ressemble à un gazouillis lent et légèrement sifflé. Puis il s'éloigne doucement tout en produisant le même son. Ensuite, il vat se cacher dans le buisson le plus proche tout en produisent le même son. Enfin, sans bouger, et en s'assurant que le prédateur ne le voit plus, il chante de moins en moins fort jusqu'à s'arrêter. Ainsi le prédateur croit qu'il est parti et abandonne. Du coup le Merle peu revenir pour reprendre ses activités. Le Merle à plastron ne peut pas utiliser cette technique car il ne peut pas produire ce fameux gazouillis. Par contre, les deux espèces comme la plupart des Merles se lèvent et se relèvent toutes les 10 à 30 secondes, la queue en l'air pour repérer les prédateurs.

En automne : Vers le début de l'automne, les populations du nord migrent à l'inverse de celles du sud. Elle a lieu en septembre-novembre et a pour but de rejoindre le bassin méditerranéen. Pendent la migration, ils font des haltes fréquentes pour se reposer. Pendent celle-ci, ils font des « dscharr » ou des « scherr ».

Nourriture : Il mange lombrics, petits escargots, lézards, insectes et larves en été; fruits et baies (prunelles, sorbes, myrtilles) en automne.

Reproduction : La période de nidification du merle à plastron débute en générale au mois d'avril. Après avoir formé un couple, le mâle et la femelle construisent le nid ensemble même si la femelle participe d'avantage à la construction. Celui-ci est bâtis à quelques mètres de haut dans les branches basses des conifères (souvent des pins nains) dans les forêts de conifères, plus rarement dans un buisson, dans un feuillu si les deux partenaires se trouvent dans une forêt mixte (souvent un hêtre) et même parfois au sol entre des pierres à proximité d'un torrent de montagne. Le nid en forme de cuvette ressemble à celui des grives du genre turdus. Les principaux matériaux de

construction sont des brindilles et des chaumes. Les partenaires y ajoutent des lichens trouver dans les environs pour camouflé parfaitement le nid aux yeux des prédateurs, technique surtout efficace dans les conifères envahis par des lichens.

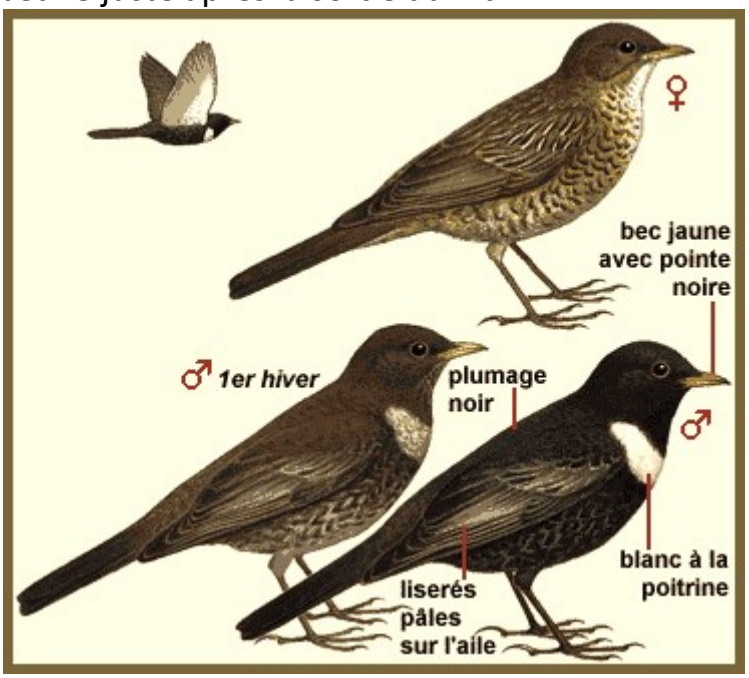


Petits après l'éclosion



Jeune juste après la sortie du nid

Une couvée compte entre 4 et 5 œufs de dimensions 28,9 à 34,0 x 20,3 à 24,0. Si les conditions sont bonnes peut y avoir deux couvées par année. La femelle couve les œufs, nourrie par son partenaire. Le mâle la relaie que de temps en temps. Cependant, les deux parents nourrissent les jeunes ensembles. La couvaison dure en moyenne 14 jours. Les petits sortent assez rapidement du nid et restent dans les environs pendant encore 14 jours pendant lesquels ils seront encore nourris par leurs parents.






<u>Les sous-espèces:</u> A l'ère glaciaire (il y a environ 100 000 ans), les merles à plastron étaient très répandues. Ils occupaient toute l'Europe et l'Asie. A cette époque, les forêts de conifères éparses étaient présentes des plaines aux montagnes à toutes les altitudes. Après l'ère glaciaire, l'habitat des merles à plastron c'est réduit. Les zones où il était jadis prospère se réchauffes et se couvrent de feuillus. Au même moment, le merle noir (*Turdus merula*) conquit ces terres et, depuis, est resté beaucoup plus abondant que son cousin le merle à plastron. En Asie, les forêts de conifères sont devenues tellement rares que le merle à plastron a complètement disparu du continent.

Aujourd'hui, il en existe trois sous-espèces qui ont su s'adapter tant bien que mal à leur nouvelle environnement. Les merles à plastron d'Europe occidentale vivent de la France à la mer Caspienne. Cette sous-espèce est sédentaire et est cantonnée aux montagnes. Ses ailes présentent une bordure claire. Les merles à plastrons d'Europe occidentale migrateurs vivent aux mêmes endroits mais migrent en Afrique en hivers et une de leurs populations passe la belle saison en Espagne. Enfin, les merles à plastrons scandinaves vivent dans les montagnes d'Angleterre et de Norvège. Également migrateurs, ils possèdent un corps lus foncé et des ailes noires.